La tradition est constante pour placer la sépulture de Rachel au lieu où son tombeau est situé aujourd'hui. Flavius Josèphe, les Talmudistes, Origène, Eusèbe, Saint Jérôme en parlent à plusieurs reprises; en 333 le « Pèlerin de Bordeaux » signale l'existence du monument; en 530, Théodose en fait la description; vers 670 un autre pèlerin nous apprend que ce monument était en forme de pyramide; au XII° siècle, trois voyageurs ajoutent que cette pyramide éta t formée de 12 pierres, en souvenir des 12 tribus. Sur la pyramide les Croisés élevèrent un édicule carré de 21 pieds de côté, formé de 4 piliers reliés entre eux par des arceaux de 9 pieds d'ouverture et de 18 pieds de hauteur; le tout était couronné d'une coupole.

Dans le cours du xv' siècle les 12 pierres disparurent et le mausolée fut restauré plusieurs fois. En 1560, Mohammed, pacha de Jérusalem, fit murer les 4 arceaux, et beaucoup plus tard, en 1841, un millionnaire anglais obtint à prix d'argent le droit pour les Juifs d'entrer dans le Tombeau, et il fit bâtir, devant l'antique édicule, un vestibule carré. C'est ainsi que le monument élevé par Jacob a dans le cours des âges pris l'aspect que notre gravure reproduit.

A quelques minutes du Tombeau de Rachel, en remontant vers Jérusalem, on voit un vaste champ couvert d'innombrables petits cailloux, qui a toujours intrigué les Arabes et qui leur a fourni le sujet d'une de ces légendes morales dont l'imagination orientale est si avide.

Un jour racontent-ils, Jésus passait sur le chemin, au bord du champ où un homme semait des pois chiches.

« Que sèmes-tu là, mon ami? aurait demandé le Seigneur.

- Des pierres, avait répondu le semeur.

— Ce que l'homme sème, il le récolte, reprit le Maître ; tu sèmes des pierres, tu récolteras des pierres, »

Au temps de la récolte, quand l'homme vint à son champ, il n'y trouva que des pois pétrifiés. Depuis lors, le *Champ des pois chiches* rappelle au passant quel châtiment attend le mensonge.

Dans le même champ a germé une autre parabole; celle-ci condamne la dureté du cœur.

La Très Sainte Vierge, un jour que la pauvreté était grande au logis et que la faim s'y faisait sentir, aurait été demander au propriétaire du champ une poignée de pois chiches pour s'en nourrir. L'impie la lui refusa et son champ ne produisit plus que des pierres, juste châtiment de la cruauté de son maître.